

21/02/2017

Projet de recherche – France (Mars 2017 – Mars 2018)

IWANAGA Shinji, Professeur de Sociologie,
Université de Meiji Gakuin, Tokyo, JAPON

L'Europe, dans son ensemble est à un tournant de son histoire. Si l'on rajoute la Croatie, l'Europe s'est élargie à 28 pays. A l'est, malgré les affrontements avec la Russie concernant le statut de l'Ukraine, l'Europe se tourne vers la généralisation de l'établissement du régime présidentiel (développement d'une politique globale) et l'uniformisation du système de régulation bancaire (accroissement de l'économie globale). Les effets s'en font ressentir jusqu'au Japon qui commençait à tâtonner les possibilités de coopérations économiques avec l'Europe.

Pour nous japonais, la nécessité d'appréhender ce qui se passe sur place dans l'ensemble de l'Europe s'accroît.

Dans ce contexte, le premier point que je souhaiterai aborder lors de mon séjour d'étude à l'université Paris 5 et via divers échanges avec les chercheurs tant des universités parisiennes que de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et autres organismes de recherche, concerne l'étude, au sens large, de l'évolution de cette Europe globale, un quart de siècle après le traité de Maastricht (1992). Plus particulièrement, nous souhaiterions évaluer les conséquences de la décision du retrait de l'Angleterre, sur l'Angleterre elle-même, mais également en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, etc., soit dans les principaux pays constitutifs de l'union européenne.

Mon deuxième intérêt s'attachera à l'étude des mouvements anti-Europe globale, anti-immigration qui se font entendre de plus en plus fort ces dernières années, non seulement à Paris, mais également via des mouvements régionalistes comme il en existe dans le sud de la France. Afin de considérer la hausse du régionalisme (ou nationalisme local) à l'échelle de l'Europe globale, nous réunirons des documents et mènerons enquêtes et interviews à Scotland, en Catalogne, dans le pays Basque, ainsi que dans les régions au nord de l'Italie.

Dans un troisième temps, nous effectuerons un travail de recherche et de documentation sur les communautés ethniques issues des diverses vagues d'immigration en provenance de Chine ou des pays arabes, etc. présentent dans le cœur des grandes villes comme Paris, et tenterons d'analyser les conséquences de leur présence. Nous souhaiterions analyser la façon dont l'emblème révolutionnaire français « Liberté, Egalité, Fraternité » a été appliqué vis à vis des migrants, et voir comment l'intégration sociale de la seconde génération de migrants s'est mise en place.

Quatrièmement, considérant les conséquences de l'Europe globale vis à vis de l'identité citoyenne, nous aborderons le changement de l'imaginaire des citoyens, qui lui aussi se globalise, tout tourné qu'il est vers la société de consommation des grands noyaux urbains. Concernant ce point particulier, nous effectuerons une étude comparative entre les travaux sur la société japonaise et plus particulièrement la situation à Tôkyô, et les travaux menés en France par Michel Maffesoli (Professeur émérite – université de Paris, Sorbonne) et son équipe de recherche au CEAQ.

Enfin, nous nous intéresserons à la rencontre, dans un futur lointain, entre les continents européen et asiatique, en nous interrogeant plus

spécifiquement sur la nature de la culture commune qui pourrait émerger. Nous nous intéresserons également aux conséquences, de la fusion des systèmes politiques et économiques via l'expansion vers l'est de l'Europe globale simultanément à l'expansion vers l'ouest associée à la globalisation du marché asiatique (ASEM : Asia Europe Meeting). En bref, nous proposons une étude du continent eurasiatique d'Ouest en Est, de Paris à Tôkyô durant cette année d'étude à l'université Paris 5.